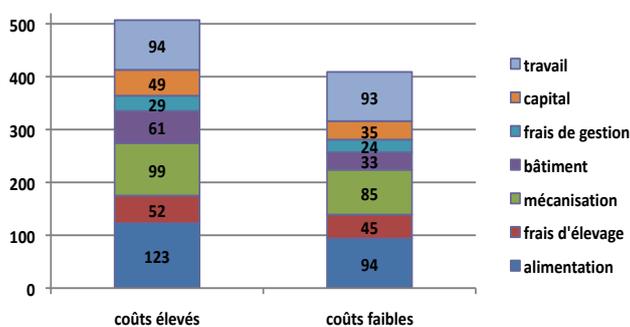


# Coût de production et prix de revient du lait : repères et analyses GALACSY 2010/2011



La conjoncture laitière difficile et changeante impose une gestion rigoureuse des dépenses engagées. Le diagnostic Galacsy permettait jusque là une analyse fine des charges opérationnelles (alimentation, surface fourragère, frais d'élevage). En intégrant l'approche du coût de production mise au point par l'Institut de l'élevage, Galacsy permet désormais d'évaluer l'ensemble des charges liées à l'activité laitière. Cette plaquette présente les résultats issus de 174 diagnostics réalisés sur 8 départements (10, 18, 21, 45, 52, 58, 71, 89). A chacun de positionner ses propres chiffres, d'évaluer ses points forts et d'envisager des marges de progrès sur les autres postes.

Composantes des coûts de production (€/1000 l) écarts observés observés



L'analyse des classes extrêmes en coût de production révèle un écart de 100 €/1000 l. Les différences se situent sur l'ensemble des postes. Les 3 principales charges sont l'alimentation, la mécanisation et le travail.

Gérer les concentrés et sa surface fourragère demeure primordial.

Raisonner son parc matériel apparaît indispensable, et lourd de conséquences sur la durée.

Le poste travail dépend du litrage par UMO affecté au lait et donc de la structure de l'exploitation (proportion des différents ateliers).

La maîtrise des charges opérationnelles apparaît primordiale et se joue à tous les niveaux. Les éleveurs présentant un coût global maîtrisé se caractérisent en effet par moins de concentrés, une autonomie fourragère supérieure, un taux de réforme inférieur et une valorisation de l'herbe plus économique (plus de pâturage). Cette maîtrise est d'autant plus remarquable qu'elle se fait avec des niveaux de produits identiques.

|                                   | Coûts élevés | Coûts faibles |
|-----------------------------------|--------------|---------------|
| Concentrés VL g / kg              | 271          | 208           |
| Fourrag. achetés kg MS/VL         | 440          | 240           |
| Part du pâturage / valo herbe     | 44           | 49            |
| Taux de réforme                   | 32           | 27            |
| Produit d'atelier lait            | 382          | 393           |
| Taux réalisation droit à produire | 96           | 96            |

Evolution des coûts de production par rapport à 2009 (€/1000l)  
>> des écarts grandissant

|                   | Coûts élevés | Coûts faibles |
|-------------------|--------------|---------------|
| <b>Coût total</b> | <b>+29</b>   | <b>-16</b>    |
| dont concentrés   | +8           | -1            |
| dont méca         | +7           | -2            |
| dont bâtiment     | +10          | -1            |

L'analyse sur 2 ans révèle une tendance "classique" : les éleveurs économes en 2010, l'étaient déjà en 2009. Ils ont même accentué leur maîtrise de l'ensemble des postes.

A contrario, les éleveurs présentant actuellement des coûts élevés présentaient déjà des niveaux élevés en 2009. Leur situation s'est dégradée sur des postes techniques (concentrés), tout en devant faire face à de nouveaux investissements.

## Méthodologie

les charges de structure, amortissements et frais financiers sont affectés en fonction du poids de l'atelier lait par rapport aux autres activités (viande, cultures de vente). Cette pondération prend en compte les EVL, la surface fourragère, et les hectares de culture de vente. Les équations de calcul ont été mises au point par l'Institut de l'Élevage.

Le coût de production prend en compte la rémunération des moyens mis à disposition par les chefs d'exploitation : le capital propre et le travail (1,5 SMIC/UMO affecté au lait).

Le prix de revient du lait est issu du coût de production déduction faite des autres produits liés à l'activité laitière : vente de bovins lait, produits divers, primes, DPU "réaffectés" (au prorata des hectares de SF).

## >> Les repères (en €/1000 l vendus)

### Moyenne 1/3 sup

|   |            |           |
|---|------------|-----------|
| Effectif  | 174        | 55        |
| Coût de production  | 452        | 409       |
| <b>Charges alimentaires</b>                               | <b>109</b> | <b>94</b> |
| dont fourrages  | 29         | 27        |
| dont concentrés   | 80         | 67        |
| <b>Charges d'élevage</b>                                  | <b>47</b>  | <b>45</b> |
| dont frais sanitaires                                     | 17         | 15        |
| <b>Charges de mécanisation</b>                            | <b>92</b>  | <b>85</b> |
| carburant   | 15         | 13        |
| travaux tiers et location                                 | 16         | 15        |
| réparation, achat petit matériel                          | 18         | 16        |
| amortissement du matériel                                 | 43         | 40        |
| <b>Charges de bâtiment</b>                                | <b>46</b>  | <b>33</b> |
| eau, électricité et gaz                                   | 11         | 10        |
| entretien bâtiments                                       | 5          | 3         |
| amortissement des bâtiments et inst.                      | 30         | 20        |
| <b>Frais de gestion</b>                                   | <b>26</b>  | <b>24</b> |
| <b>Charges liées au capital</b>                           | <b>41</b>  | <b>35</b> |
| fermage + ch. Du foncier                                  | 19         | 18        |
| frais financiers  | 15         | 10        |
| rémunération du capital propre                            | 8          | 7         |
| <b>Coût du travail</b>                                    | <b>90</b>  | <b>93</b> |
| salaires + ch. Salariales                                 | 14         | 16        |
| rémunération du travail non salarié (avec MSA recalculée) | 76         | 77        |

Les repères moyen et 1/3 sup permettront à chacun de se positionner et d'évaluer les évolutions possibles.

Le poids des charges opérationnelles est directement lié au niveau de concentré et à la maîtrise des intrants sur les fourrages. Les frais d'élevage sont à relier à la productivité, de nombreux frais étant facturés à l'animal.

La mécanisation est conditionnée par le poids des amortissements qui doivent être cohérents avec les autres postes (travaux tiers et entretien). Le niveau de ce poste peut refléter un certain suréquipement.

Le poste bâtiment est le plus délicat à analyser car fortement lié à l'historique de l'exploitation et à l'âge des infrastructures.

Pour le poste "travail", la rémunération des exploitants est forfaitaire, et n'intègre pas le temps de travail réel. Les écarts sont liés à la structure de l'exploitation.

L'approche du prix de revient montre que le 1/3 sup valorise sa maîtrise globale des coûts, avec une efficacité encore plus marquée en 2010. La situation moyenne demeure quant à elle très tendue.

### Moyenne 1/3 sup

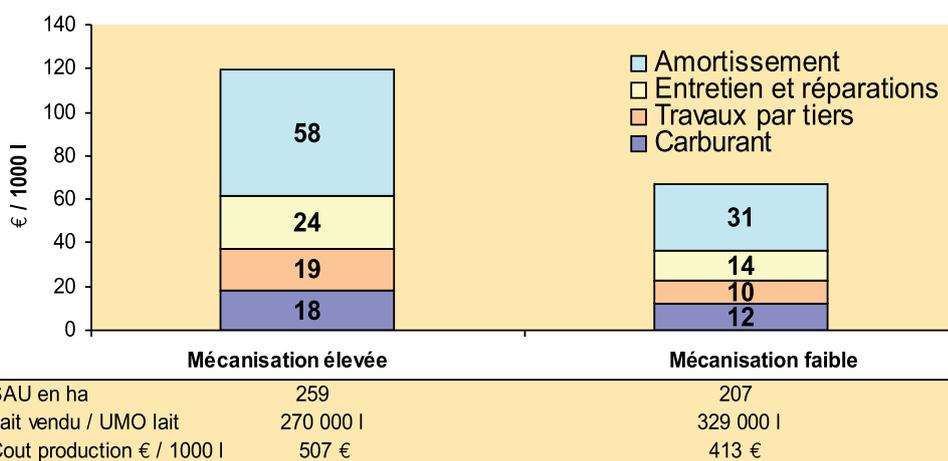
|                           |            |            |
|---------------------------|------------|------------|
| <b>Coût de production</b> | <b>452</b> | <b>409</b> |
| produit bovins            | 46         | 54         |
| primes                    | 59         | 62         |
| <b>Prix de revient</b>    | <b>347</b> | <b>293</b> |
| évol. / N-1               | -3         | -21        |

## >> L'enjeu des charges de mécanisation

Le coût de la mécanisation représente en moyenne 20% du coût de production de l'atelier laitier. C'est un poste essentiel qui doit être optimisé en conciliant organisation, productivité du travail et économie de l'atelier.

### Des différences importantes entre les exploitations

Le différentiel de coûts entre les 2 populations extrêmes de notre échantillon est de **52 € / 1000 litres de lait** pour un charge moyenne de 90 €. Il se situe au niveau de chacun des postes de charges avec des marges de progrès équivalentes au moins à 50%. Pour la population à faible coûts de mécanisation, la maîtrise des charges se fait sans altération de la productivité du travail, ni baisse de la rentabilité de l'atelier.



## De la cohérence entre système fourrager, équipement et production

L'analyse comparative entre les systèmes maïs et les systèmes herbe maïs met en évidence l'absence d'écart entre les coûts de production, à maîtrise technique identique. A l'inverse, dans chaque système, les stratégies individuelles impactent significativement les coûts.

Dans les systèmes maïs, le surcoût de la mécanisation par ha, nécessaire à l'augmentation de la productivité, est compensé par l'intensification animale et végétale. Un système maïs se doit d'être productif alors qu'un système herbe trouvera son optimum à des niveaux de productivité inférieure, mais avec moins de dépenses.

|                                   | Systèmes maïs |              | Systèmes herbe - maïs |              |
|-----------------------------------|---------------|--------------|-----------------------|--------------|
|                                   | Méca. élevée  | Méca. faible | Méca. élevée          | Méca. faible |
| <b>Coût production € / 1000 l</b> | <b>502</b>    | <b>412</b>   | <b>504</b>            | <b>426</b>   |
| <b>Méca. en € / 1000 l</b>        | <b>110</b>    | <b>69</b>    | <b>124</b>            | <b>71</b>    |
| Méca. / ha SFP                    | 552           | 530          | 408                   | 373          |
| MS fourrage distribuée / VL       | 5,4           | 5,4          | 4,5                   | 4,6          |
| MS fourrage énerg / VL            | 3,9           | 3,8          | 2,8                   | 3,2          |
| Valorisation surfaces herbe       | 5,1           | 5,7          | 4,5                   | 4,9          |
| Lait / VL kg                      | 7381          | 8741         | 6343                  | 7437         |
| Lait / ha SFP                     | 5098          | 7765         | 3300                  | 5233         |

## Des stratégies d'équipements différentes pour des coûts équivalents

Les options autour de la mécanisation peuvent privilégier des domaines variés : autonomie, rapidité d'intervention, productivité du travail. La répartition des coûts à l'intérieur des postes de charges peut donc varier en fonction des choix : achats seuls ou à plusieurs, neufs ou d'occasions, délégation de travaux.

Dans le groupe mécanisation faible, 2 stratégies sont comparées. Ceux qui choisissent de ne pas avoir systématiquement recours aux équipements individuels ont des charges de mécanisation un peu plus élevées, mais qui intègrent souvent une part de travail et une amélioration des conditions de travail et de productivité.

|                         | Groupe mécanisation faible |                                 |
|-------------------------|----------------------------|---------------------------------|
|                         | matériel en propriété      | stratégie travaux tiers et CUMA |
| Groupe travaux / tiers  | <5                         | >15                             |
| Travaux / tiers         | 3                          | 23                              |
| carburant               | 12                         | 10                              |
| entretien - réparations | 13                         | 14                              |
| Amortissement           | 37                         | 26                              |
| charges mécanisation    | 65                         | 73                              |
| <b>coût production</b>  | <b>432</b>                 | <b>422</b>                      |
| Lait vendu par Umo      | 288                        | 282                             |

en € / 1000 l

## >> Charges bâtiments : Le coût nécessaire de la pérennité de l'atelier

Le coût bâtiment est sous la dépendance :

- de la date de l'investissement (augmentation significative des coûts des matériaux ces 5 dernières années),
- des durées d'amortissement choisies par l'éleveur,
- du type de bâtiment et de l'adéquation des installations de traite avec le nombre de vaches,
- du taux d'occupation des bâtiments associé à une bonne productivité par vache
- et du taux de renouvellement du troupeau.

|                               | Bâtiment élevé | Bâtiment faible |
|-------------------------------|----------------|-----------------|
| <b>Coût bâtiment €/1000 l</b> | <b>73</b>      | <b>24</b>       |
| Dont amortissement €/1000 l   | 53             | 11              |
| lait livré par VL             | 7506           | 7400            |
| Age au vêlage                 | 33             | 32              |
| taux de renouvellement        | 30             | 27              |
| coût bâtiment € / VL          | 513            | 173             |

## Raisonner son investissement à partir du prix de revient

L'approche coût de production peut permettre d'analyser l'opportunité d'un investissement au sein de l'atelier. Prenons l'exemple d'une exploitation qui investit dans un bâtiment vaches laitières à raison de 7000 € par place dans le cadre de l'installation d'un jeune au départ d'un associé. Cette exploitation maîtrise la conduite de l'atelier mais est pénalisée par le coût de la main d'oeuvre et des installations obsolètes.

### Exploitation initiale

350 000 litres - 50 vaches laitières  
1,5 UMO affectés à l'atelier lait  
233 000 litres / UMO lait  
des bâtiments anciens  
prix de revient de 295 € / 1000 l

**Le résultat doit mettre en évidence la capacité de l'outil à se financer**



### Exploitation finale

450 000 litres - 56 vaches laitières  
1,5 UMO affectés à l'atelier lait  
300 000 litres / UMO lait  
Un nouveau bâtiment vaches laitières  
Prix de revient de 314 € / 1000 l

### Ce qui va baisser :

Le coût du travail (-23 €), le coût des anciens amortissements par dilution (-3 €), comme les charges de mécanisation (- 5 €)

### ce qui va augmenter :

La charge d'amortissement (+ 43 €), les frais financiers (+ 7 €)

## >> Productivité du travail

| Litres (x1000) vendus/UMO lait   | 105-204 | 205-254 | 255-304 | 305-354 | 355-454 |
|----------------------------------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Prix de revient €/1000 l hors MO | 256     | 256     | 253     | 253     | 254     |
| Mécanisation en €/ha de SFP      | 379     | 407     | 419     | 417     | 483     |
| Lait vendu/ha SFP                | 3647    | 4627    | 4580    | 5080    | 5895    |
| Bâtiment en €/VL/an              | 295     | 322     | 320     | 313     | 313     |
| Rémunération SMIC/UMOlait        | 0,8     | 1,0     | 1,0     | 1,7     | 1,8     |

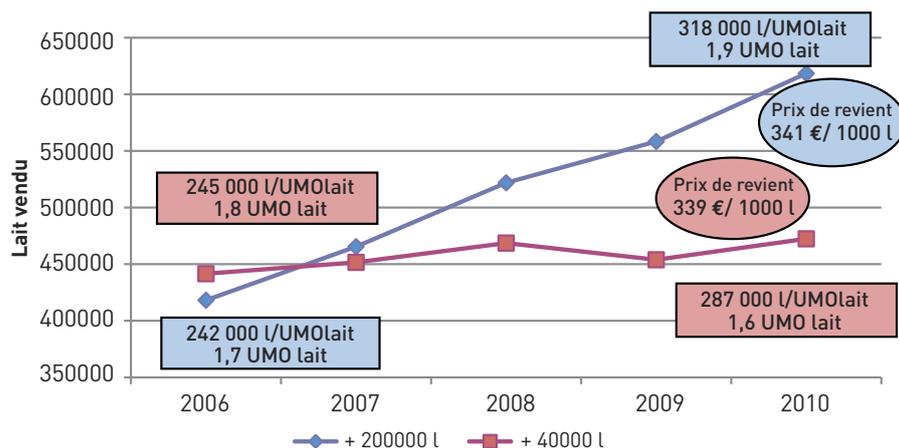
Le prix de revient hors main d'oeuvre est stable quelque soit la classe de productivité du travail. L'intensification du troupeau et de la surface fourragère permettent d'absorber le surcoût de mécanisation induit par l'augmentation de la productivité du travail. On

n'observe pas de surcoût par place sur les bâtiments où il y a un fort litrage / UMO. Au final c'est l'effet multiplicateur du volume qui fait la différence sur la rémunération permise.

## Croissance des ateliers

102 exploitations disposent de données "coût de production" en 2010 et d'un historique sur 5 ans. Ci-contre est présenté l'évolution de 2 groupes de 30 exploitations avec des dynamiques différentes.

A l'issu des 5 ans, les 2 groupes ont un prix de revient identique. Les différents postes de charges sont très proches dans les 2 groupes, sauf pour le poste bâtiment qui présente un surcoût de 9 €/1000 l dans le groupe "+ 200 000 l" mais il est compensé par un moindre coût de la main d'oeuvre.



Une moyenne cache de fortes disparités, ainsi dans le groupe "+ 200 000 l", certains ont réussi leur croissance et d'autres ont dégradé leur situation. La moitié du groupe obtenant les meilleurs rémunérations sont à 2,7 SMIC / UMO lait tandis que l'autre moitié est à 0,2. Sans maîtrise technique initiale, il est difficile de réussir un développement important de l'atelier lait.

|                          | groupe 0,2 SMIC |      | groupe 2,7 SMIC |      |
|--------------------------|-----------------|------|-----------------|------|
| en € / 1000 l            | 2006            | 2010 | 2006            | 2010 |
| Prix du lait             | 288             | 327  | 296             | 337  |
| Marge brute              | 215             | 212  | 244             | 255  |
| Charges atelier          | 144             | 172  | 120             | 134  |
| Coût de concentré        | 69              | 97   | 51              | 65   |
| g de {C} / kg de lait    | 224             | 274  | 169             | 196  |
| Prix de revient 1,5 SMIC |                 | 388  |                 | 290  |
| Charge de mécanisation   |                 | 91   |                 | 82   |
| Charge de bâtiment       |                 | 63   |                 | 37   |
| Charge de main d'oeuvre  |                 | 91   |                 | 75   |

## >> Les races : du coût de production au prix de revient

| en € / 1000 l                  | Simmental | Montbéliarde | Prim'Holstein |
|--------------------------------|-----------|--------------|---------------|
| Coût de production hors MO     | 388       | 375          | 346           |
| Produits bovin atelier lait    | 82        | 59           | 36            |
| Autres produits et DPU         | 60        | 56           | 53            |
| Différentiel prix du lait / PH | 13        | 6            | 0             |
| Prix de revient hors MO*       | 233       | 254          | 257           |

La race, associée à un niveau de production et un système fourrager, influence fortement le coût de production. Les produits associés à la production laitière et le différentiel de prix de lait lié à la qualité inversent les écarts.

\* corrigé du différentiel prix de lait

Contact : 03 85 72 40 42

Joël BEAUDEAU – Chambre d'Agriculture de l'Yonne / CAIAC / ALYSÉ  
 Franck LAVEDRINE – Côte d'Or Conseil Elevage  
 Laurent LEFEVRE – Chambre d'Agriculture de Saône et Loire  
 Daniel COUEFFE – Chambre d'Agriculture de Haute-Marne